



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXVIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XXVII.

QUand vous avez à dire du bien de vos amis, faites le devant tout le monde; Mais si vous croyez estre obligé de les reprendre, il faut que ce soit en particulier. Celui qui consent au desordre & au peché de son ami, ou qui est assez lâche pour ne l'en point détourner, se rend coupable de la même faute. L'Empereur Domitien, qui semble n'estre venu au monde que pour y faire tout le mal possible, n'a pas laissé de dire une chose fort raisonnable & qui sert infiniment au commerce de la vie; *Le silence des gens de bien donne de la hardiesse aux médisans, & c'est augmenter leur fureur, que de ne se pas mettre en peine d'arrester le cours de leur malignité.*

XXVIII.

NOUS ne pouvons parler des richesses que selon le bon ou le mau-

mau-

mauvais usage qu'on en fait. L'argent est esclave, quand on sçait l'employer à propos, & il devient le maistre de celui qui s'y attache trop, ou qui ne s'en sert pas comme il devroit. Vous faites de grandes acquisitions, lors que vous secourez ceux qui sont dans la necessité. Un homme misericordieux gagne plus en faisant du bien, que ceux-là mêmes sur qui s'étendent ses bienfaits.

XXIX.

S'il arrive qu'on vous demande quelque chose, ne foyez pas longtemps à y répondre. On n'est trompé qu'à demi, quand on a un prompt refus.

XXX.

UN refus est une chose bien sensible à des gens qui sont pauvres & qui n'ont nul moyen des'aider; Mais il n'y a point de mal plus diffi-